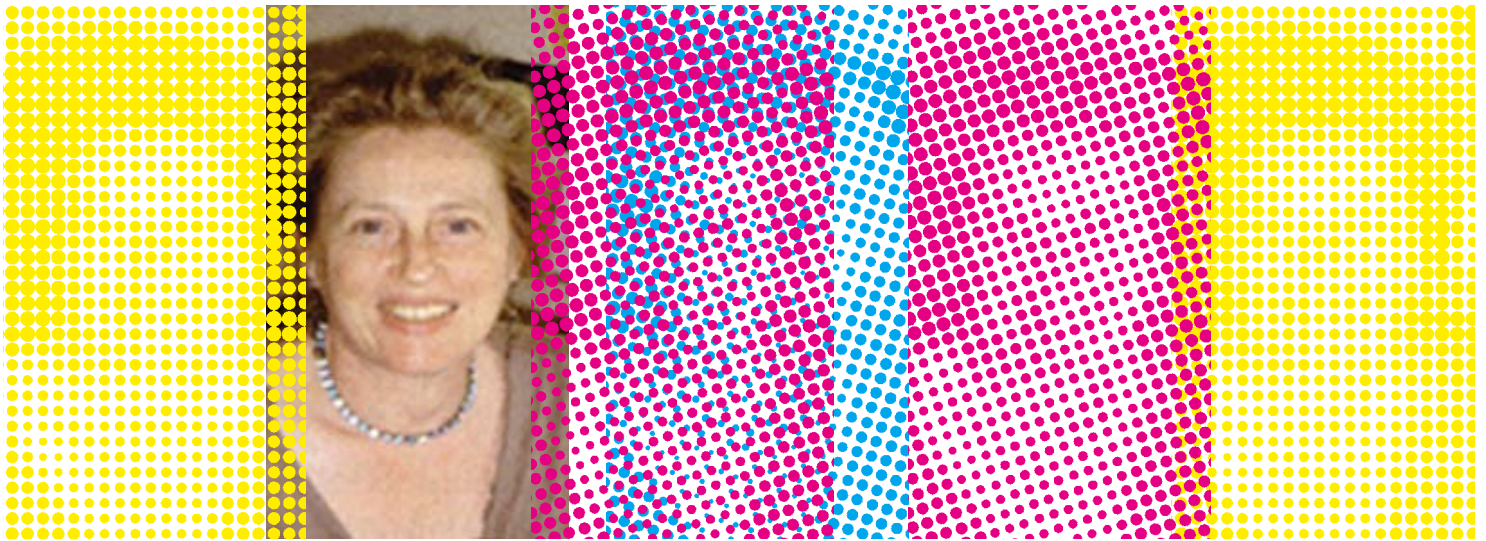


# Dérapiages à contrôler?

Par Sophie Dejardin. Photo DR.



Docteur Marie-Christine Mauroy,  
pédiatre,  
médecin  
coordinateur à  
l'ONE.

**air** de familles  
Une coproduction  
**ONE / rtbf**

## Retrouvez-nous

★ à la télé: tous les jours  
à la RTBF sur la **Une** et la  
**Deux**, tous les jours à 12h12  
et 17h12 sur **Télé Bruxelles**  
★ sur **VivaCité** en direct  
le 24 février 2010 de 11 h 20  
à 12 h 40, dans l'émission  
«Appellez, on est là» de  
**Serge Van Haelewijn**.  
★ sur **www.one.be** toutes  
les infos pratiques, les  
spécialistes et les horaires  
complets des émissions.

**Après des heures auprès d'un bébé en larmes, la fatigue et le sentiment d'impuissance peuvent pousser à bout le plus aimant des parents. Comment gérer ces sentiments et éviter le pire ?**

### C'est quoi, ces sentiments ?

Tout le monde peut ressentir ces pulsions agressives et la majorité des parents ont la capacité de les réprimer. Pourtant, quand on est à bout, épuisé, il arrive qu'on craque et qu'on commette des gestes irréparables...

### Irréparables ?

Secouer le bébé! Les hémorragies dues au cisaillement des vaisseaux entre le cerveau et la boîte crânienne entraînent de graves lésions au cerveau. Celles-ci n'apparaissent pas tout de suite, mais parfois après quelques heures, l'enfant devient alors somnolent, grincheux, il peut vomir et aller de plus en plus mal. Attention, en raison de la fragilité musculaire des bébés, d'autres gestes brusques – comme le lancer en l'air pour jouer – peuvent entraîner des problèmes similaires.

### Que faire quand on sent qu'on va craquer ?

D'abord, veiller à mettre l'enfant en sécurité dans son parc ou son lit-cage et quitter la pièce pour se calmer, appeler un proche pour en parler, voire lui confier l'enfant. Et ne pas culpabiliser: cela peut arriver à tout le monde. Avoir le courage d'en parler est en soi un acte de parent aimant et responsable. Ensuite, si cela ne suffit pas, consulter un professionnel, médecin ou travailleur médico-social de l'ONE, peut aider.

### Aider comment ? Il ne va pas garder l'enfant ?

Non, mais il pourra déterminer la raison de ses pleurs, faire des examens pour écarter tout problème médical. Il essaiera également de comprendre d'où vient le malaise de l'enfant. Parfois, quelques simples conseils pratiques concernant les besoins de l'enfant ainsi que le fait de redonner aux parents confiance dans leurs propres capacités suffisent à ramener le calme. Parfois, c'est plus compliqué, les pleurs de l'enfant entrent en résonance avec une souffrance psychique du parent. Dans ce cas, un psychologue ou un pédopsychiatre sera consulté. Il sera aussi utile de mettre en place un scénario « d'urgence »: que faire quand on se sent au bord de craquer ? À qui confier l'enfant ?...

### Mais malheureusement, parfois le pire arrive...

#### Que faire ?

Aller directement à l'hôpital ou appeler son médecin et dire exactement ce qui s'est passé. Cela évitera surtout de perdre un temps précieux. En effet, dans les premières heures, il est plus facile de mettre en place des traitements efficaces et de prévenir l'installation de lésions cérébrales irréversibles.

#### Et que se passera-t-il ?

Dans la plupart des cas, il y aura un signalement judiciaire. Cela ne signifie pas d'office un procès ou le retrait de la garde, mais bien la mise en place d'un système d'aide adapté, pour éviter que cela ne se reproduise. Dans tous les cas, la promptitude et l'honnêteté avec laquelle le parent se sera présenté avec l'enfant pour des soins joueront en sa faveur. ★